

la correction et le goût qui ont rendu célèbre le nom de M. Louis Perrin, laissait bien loin derrière lui cette foule d'ouvrages de pacotille sortis des officines parisiennes, dont le luxe bourgeois n'est bon qu'à parader sur une table de salon ou dans des vitrines du jour de l'an. Ce n'est pas à dire que l'*Histoire du Beaujolais* soit à l'abri de la critique. Après quatorze ans de réflexions, si l'auteur avait pu recommencer son travail, il l'eût sans doute enrichi de nouveaux aperçus, de notions plus positives. On ne finit jamais un ouvrage de ce genre ; chaque jour ajoute une ligne aux lignes tracées la veille, et d'ordinaire ces documents n'arrivent jamais avec plus d'abondance que lorsque la tâche du typographe achevée ne laisse plus à l'auteur que la ressource des cartons et des appendices. Néanmoins, tel qu'il est, l'ouvrage était utile, intéressant, laissait entrevoir les trésors enfouis dans nos chroniques locales et ouvrait une voie suivie dès lors avec zèle par d'autres compilateurs.

Au point de vue typographique, M. Perrin a fait mieux depuis en se rapprochant davantage des modèles du XVI^e siècle, et en élaguant les petites illustrations de détail. Néanmoins, quelques-uns des ornements empruntés soit aux monuments, soit à la numismatique ou reproduisant des vues de Villefranche ou de Beaujeu, sont exécutés avec un goût parfait et une grande finesse de gravure.

La partie la plus importante est sans contredit la généalogie historique des sires de Beaujeu, qui occupe à elle seule le 1^{er} volume. Dans le second, qui contient une sorte de dictionnaire topographique des paroisses du Beaujolais, l'auteur suit pas à pas le manuscrit de Louvet, et il eût été à désirer qu'il lui donnât plus d'extension en passant en revue, soit l'architecture si originale des châteaux et des églises, soit en étudiant les transformations de l'état politique et agricole de cette contrée depuis l'époque romaine, qui y jeta de profondes racines, jusqu'à nos jours. On remarquera toutefois dans ce volume une dissertation intéressante sur l'autel d'Avenas, sur l'emplacement de Lunna et sur le vitrail de la maison de la Bessée. M. de la Carelle fut assez heureux pour retrouver et acquérir le témoin de la transmission du Beaujo-